

**Homélie Office de la Passion**  
**Vendredi Saint – 14 avril 2017**  
**Cathédrale St Pierre de Vannes**

*« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime »  
Jn 14, 13*

Je crois que c'est là le message essentiel que nous devons retenir de ce long récit de la Passion et de la Mort de Notre Seigneur.

Passion du Juste trahi, abandonné, bafoué, c'est un chemin déroutant, révoltant pour nos vues humaines.

Ou bien Dieu est absent et muet, ou bien il en est le principal protagoniste.

Ou bien c'est le silence de Dieu, ou bien c'est au contraire Sa Parole, Son Verbe qui nous livre de la manière la plus éclatante le plus élevé et le plus beau des messages.

Ou bien c'est la victoire du nihilisme et de la haine, ou bien c'est la victoire de la Vie et de l'Amour.

C'est parce que notre foi a déjà répondu à ces questions que nous sommes ici ce soir.

Nous voulons communier au Sacrifice Rédempteur du Christ qui donne librement sa vie pour sauver tous les hommes.

La Croix est la victoire de l'Amour.

Sommes-nous capables de l'accueillir en vérité ?

Savons-nous en témoigner dans le quotidien de nos existences ?

Au travers de la Croix de Jésus, nous sommes invités à réfléchir sur la souffrance humaine, sur nos souffrances.

Pour les uns, longues maladies, échec, incompréhension, violence, deuils.

Pour d'autres, exil, persécutions, tortures, pensons tout particulièrement aujourd'hui aux chrétiens persécutés dans tant de pays.

La Croix de Jésus nous invite enfin à réexaminer notre conduite personnelle. Les différents acteurs de la Passion nous offrent toute la gamme des

attitudes possibles, la trahison de Judas, le faux héroïsme de Pierre prompt à tirer le glaive et toute aussi prompt à renier, l'ingratitude du Peuple, la lâcheté de Pilate, la fidélité de Marie, la ténacité de Joseph d'Arimatee.

Que de trahisons pour des motifs égoïstes ou matérialistes !

Que de reniements pour nous protéger nous-mêmes ou pour sauver notre réputation !

Que d'ingratitude pour des attentes non satisfaites !

Ne sentons-nous pas s'agiter au fond de nous-même toute cette foule, tous ces personnages entrevus au cours de la lecture de la Passion ?

C'est la Croix qui les départage, c'est l'Amour qui les juge.

Aujourd'hui nous ne célébrons ni la souffrance ni la mort mais l'amour infini de Jésus et de Dieu notre Père. Au-delà du gibet patibulaire nous vénérons la Croix Glorieuse, la Croix signe le plus probant de l'Amour infini.